

Affixes transitivisants en français

Examen morphologique des données du *LVF*

Fabienne Martin et Nicolas Mazziotta

Dans de nombreuses langues, on peut observer l'influence de l'affixation sur les propriétés rectionnelles et aspectuelles des verbes dérivés en comparant le comportement des verbes affixés (VA) à celui des verbes simples (VS). Certains morphèmes rendent le VA transitif alors que VS ne l'est pas. Diverses études sur les préfixes *a-*, *en-*, *é-* et *dé-* suggèrent que le français présente également ce type d'alternance régulière. Toutefois, elles portent généralement sur un petit nombre de verbes. Nous exploitons ici la base de données *Les verbes français* à l'aide de l'analyse factorielle des correspondances multiples (ACM), de façon à dégager les tendances les plus importantes et à caractériser l'effet spécifique de chaque affixe.

1. Présentation des données et questions

Notre étude se fonde sur la base *Les verbes français* (plus de 25000 verbes, réduits à 12291 formes lexicales distinctes) (Dubois et Charlier 1997), dont l'intérêt principal est de décrire les différentes constructions de chaque verbe. Pour chacun des verbes étudiés, nous avons extrait : 1/ des informations syntaxiques (compatibilité ou non avec les constructions transitive et intransitive non pronominale) ; 2/ des informations morphologiques (présence d'un affixe *a-*, *en-*, *dé-*, *-iser* et *-ifier* et type flexionnel). À ces informations, nous avons ajouté la date de la première attestation selon le *Petit Robert*. Chaque VA associé à un VS attesté forme une paire avec lui¹. Les trois premières colonnes du tab. 1 présentent la manière dont nous avons confronté les informations synchroniques pour les trois préfixes étudiés – 188 paires pour *a-* (type *porter/apporter*), 189 pour *en-* (*porter/emporter*) et 1156 pour *dé-* (*obéir/désobéir*). Dans la partie supérieure, on peut observer le pourcentage de VA qui n'ont pas de construction intransitive, à l'instar du VS correspondant (*AbsenceIntr*), perdent la construction intransitive par rapport à VS (*PerteIntr*), la gagnent (*GainIntr*) ou la conservent (*PrésenceIntr*). La partie inférieure fait de même pour la construction transitive. Pour les suffixés (colonnes suivantes), les cas de perte et de gain sont sans objet, car ces VA n'ont pas de VS correspondant. Ces données posent une série de questions : 1/ les affixes influencent-ils le potentiel rectionnel du verbe ? 2/ Si oui, est-ce le cas uniquement pour les paires VS/VA ou les VA sans VS correspondant se comportent-ils de la même façon ? 3/ Tous les affixes exercent-ils la même influence ? 4/ D'autres facteurs entrent-ils en jeu ?

	<i>a-</i>	<i>en-</i>	<i>dé-</i>	<i>-ifier</i>	<i>-iser</i>
AbsenceIntr	44	54	69	95,5	90
PerteIntr	39	38	20		
GainIntr	6	3	4		
PrésenceIntr	11	5	7	4,5	10
Total	100	100	100	100	100
AbsenceTr	4	1,5	1	3	5
PerteTr	8	5	3		
GainTr	10	9,5	4		
PrésenceTr	78	84	92	97	95
Total	100	100	100	100	100

TABLE 1 – Affixes et (in)transitivité

2. Analyse des correspondances multiples

La quantité importante de données impose que nous trouvions une méthode pour dégager des *tendances* générales. Les techniques statistiques exploratoires sont alors d'un grand secours – elles ne permettent toutefois pas de vérifier des hypothèses. L'analyse des correspondances multiples (ACM, effectuée sous R à l'aide du paquet *FactoMineR*) convient particulièrement aux cas où les individus sont définis par de nombreuses variables qualitatives, comme le sont les verbes de notre étude. Nous avons fait trois expériences.

Lien transitivité/affixation en synchronie. Pour chaque verbe, considéré comme un individu de

1. Ces extractions reposent exclusivement sur la forme et contiennent certaines paires illégitimes (ex. : *détester/tester*). Nous travaillons actuellement à une procédure d'élimination de ces cas.

l'étude, nous définissons quatre variables : son préfixe, son suffixe, la présence potentielle d'un régime direct et l'absence potentielle de tout régime direct. L'ACM montre que : 1/ on ne peut pas dire que les verbes non affixés préfèrent l'une ou l'autre construction (transitive ou intransitive) ; 2/ les VA rejettent l'intransitivité ; 3/ les préfixes *a-* et *en-* se comportent de manière différente du préfixe *dé-*, qui montre quant à lui une ressemblance avec les suffixes étudiés. Recommencer l'expérience en ignorant alternativement les VA préfixés en *dé-* et les VA suffixés montre que ces modalités repoussent l'intransitivité de manière apparemment indépendante.

Lien transitivité/affixation en diachronie. Pour chacune des 1533 paires verbales, nous définissons quatre variables : le préfixe concerné, l'antériorité ou la postériorité de VA par rapport à VS, ainsi que l'évolution de la transitivité et l'évolution de l'intransitivité décrites dans le tab. 1. L'analyse est compatible avec la précédente et révèle que : 1/ les VA en *dé-* sont davantage liés à la transitivité que les autres VA ; 2/ les VA en *a-* sont ceux qui perdent le plus leur construction transitive et maintiennent leur construction intransitive ou en développent une nouvelle ; 3/ historiquement ces VA sont ceux qui apparaissent le plus fréquemment avant le VS correspondant.

Classe d'infinitif et transitivité. Pour chacun des 12240 verbes en *-ir* et en *-er* (les types en *-oir* et en *-re* étant trop peu représentés), nous ajoutons une variable correspondante aux quatre variables du premier test et nous obtenons les résultats suivants : 1/ les verbes en *-ir* sont davantage associés à l'intransitivité ; 2/ cette classe de verbes est aussi associée au préfixe *a-*, ce qui suggère à nouveau qu'il s'agit du préfixe le moins transitivisant. Les résultats obtenus sont similaires, que l'on prenne en compte les verbes suffixés ou non.

3. Conclusions théoriques et prolongements

Plusieurs conclusions peuvent être tirées des trois expériences présentées. 1/ Les affixes étudiés sont transitivisants, pour les VA avec ou sans correspondant simple. 2/ Cet effet transitivisant varie d'un affixe à l'autre : particulièrement fort dans le cas de *dé-*, il est le plus faible dans le cas de *a-*. 3/ *Ceteris paribus*, les verbes en *-ir* tendent davantage à garder leur lecture intransitive une fois affixés (ce qu'on peut lier au fait que *-ir/-issant* dérive de l'affixe inchoatif latin *-esc-*). La manière la plus simple d'expliquer la première conclusion serait d'admettre, avec Junker 1987, que ces affixes sont des transitiviseurs. Dans cette optique, ils seront analysés comme des têtes verbales qui introduisent un prédicat causatif et un argument à une base intransitive. Plusieurs problèmes doivent cependant être résolus pour que cette hypothèse soit pleinement satisfaisante, et l'intérêt de la base de données présentée plus haut est qu'elle fournit les données nécessaires à cette enquête. 1/ Pour un certain nombre de paires verbales, la lecture intransitive persiste après affixation (*fabuler/affabuler*), voire même n'apparaît qu'après affixation (*coucher/accoucher*). 2/ Un ensemble non négligeable de VA ont un correspondant simple sans lecture intransitive (ex. : *clamer/acclamer*).

Préserver l'idée que l'affixe transitivise systématiquement obligerait à poser, à côté de cette marque explicite, un « transitiviseur zéro ». À nos yeux, pareille sophistication risquerait d'occulter *a priori* la valeur aspectuelle éventuelle de l'affixation ou son impact sur la sous-catégorisation de l'argument, qui doivent nécessairement être évaluée en comparant les contextes d'occurrence du VA et du VP correspondant.

Enfin, un examen manuel des données permet de voir que le préfixe *dé-* se combine régulièrement avec *a-* et *en-*, alors que ces derniers ne se combinent ni entre eux (*a-* privatif étant ici ignoré), ni avec les suffixes *-ifier/-iser*. Cela suggère que *dé-* joue un rôle différent des autres affixes mutuellement exclusifs.

Bibliographie sélective. Dubois, J. et Dubois-Charlier, F., 1997, *Les Verbes Français*, Larousse • Junker, M.-O., 1987, *Transitive, intransitive and reflexive uses of adjectival verbs in French*, Montreuil, J.-P. (ed.), *Advances in Romance Linguistics*, 189-199.